



**FICHE
AUTOSYSEL**

Période de vêlage

« Vêlages de fin d'hiver et logique de fonctionnement économe »

Bernard BLIN à Saint-Hilaire-en-Morvan (58)



POURQUOI DES VÊLAGES DE FIN D'HIVER ?

Le niveau de productivité économique porté par le vêlage n'est pas extensible.

« Avec des vêlages centrés sur mars, je construis des logiques de fonctionnement économes.

Mon objectif est la recherche du meilleur compromis entre la productivité de mon troupeau et la consommation de charges.

C'est réalisable avec l'adaptation du niveau d'intensification de la surface fourragère, en calant le fonctionnement du troupeau sur la pousse de l'herbe et en adaptant les types d'animaux produits.

Je suis attentif à ne pas confondre vitesse et performance ».

LES POINTS DE VIGILANCE

- **La période de mise à l'herbe**
avec des jeunes veaux à surveiller tout particulièrement.
- **La gestion de la croissance des jeunes génisses**, notamment dans les périodes séchantes (été-automne) avec affouragement si nécessaire.
- **L'organisation et le suivi de la reproduction** (monte naturelle intégrale), avec le choix des taureaux et la constitution des lots, essentiels pour conserver la maîtrise de la plage de vêlages.

EN PRATIQUE

● **L'organisation de la reproduction est primordiale**

pour caler et sécuriser la plage de vêlages. Ceux-ci commencent mi-janvier pour s'achever fin avril, avec une date moyenne autour du 5 mars. Quatre lots de vaches suitées et un lot de vaches non remises à la reproduction sont constitués et définitivement organisés vers le 1^{er} mai. La monte naturelle (avec retrait des taureaux) est de rigueur. L'attention est également portée sur le lot de génisses à la reproduction (pour viser un taux de 1^{ers} vêlages de l'ordre de 25 %) et le choix des taureaux.

La construction du système fourrager respecte les grands équilibres (45 % de la surface fauchée en 1^{ère} coupe, redistribution des surfaces fauchées à tous les lots, pâturage tournant simplifié). Les quantités récoltées permettent d'avoir une sécurité de l'ordre d'un tiers des stocks nécessaires pour l'hivernage. La qualité des fourrages permet de minimiser la distribution de concentré. L'introduction de quelques prairies multi-espèces et riches en légumineuses apporte l'autonomie protéique sur les différentes générations de femelles.

La conduite des animaux permet de produire des catégories d'animaux maigres adaptés au marché (vaches maigres lourdes, broutards lourds de fin d'hiver, génisses 24 mois,...) comme en témoigne le bilan commercial avec un prix du kilo vif vendu de 2,40 euros en 2015.

Il résulte de cette organisation une efficacité économique élevée (EBE > à 45 % du Produit Brut), avec une productivité économique en phase avec la main-d'œuvre disponible (environ 40 000 kilos vifs pour 1 UMO) et un niveau de capitaux compatible et sans excès avec les besoins du système de production.

● **Les erreurs à éviter**

« Ne pas être tenté d'accélérer les performances des animaux ». « Ne pas dépasser le niveau d'intensification calé sur le potentiel des surfaces afin de ne pas remettre en cause l'équilibre général du système ».

Qualité des fourrages récoltés

La qualité des fourrages récoltés est une priorité. Le recours au déprimage, l'attention portée au stade de récolte, le mode d'exploitation des repousses, l'entretien sélectif du couvert, le semis de prairies multi-espèces de pérennité moyenne, l'introduction de légumineuses sont les leviers pour produire des fourrages de qualité. À chaque type de prairie correspond un type de récolte (enrubannage, fauche) organisé pour préserver la qualité des fourrages.

Organisation du rationnement

Principe général du rationnement : utilisation de fourrages de qualité, croissances modérées et sans à-coups
Individualisation des concentrés (au cornadis)

Concentré	Avant vêlage	Après vêlage
Vaches	0	0,8 kilo pendant 20 jours
Primipares	0	1,5 à 2 kilos par jour

Génisses 2 ans : moins de 0,25 kilo

Génisses 1 an : 1,5 kilo

Repousse des brouards : concentré bloqué à 3 kilos et fourrage de qualité

SI C'ÉTAIT A REFAIRE

« Avoir réfléchi plus tôt à mieux optimiser la fertilisation organique pour réduire les apports d'engrais minéraux de synthèse (azote surtout) et ainsi favoriser le développement des légumineuses et améliorer la qualité et la densité du couvert végétal des prairies ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Consacrer beaucoup de temps à l'observation des animaux ».
« Surveiller tous les postes de charges et raisonner au mieux les dépenses et les investissements ».
« Prendre le temps de mesurer et noter pour garder la mémoire, pour se fabriquer des repères ».

IMPACTS

Autonomie

Le système fourrager est autonome avec un report de stocks correspondant environ aux besoins d'un tiers d'hiver. Le volume de concentré utilisé pour produire 1 kilo vif de bovin est inférieur à 1 kilo. Le rapport est plutôt de l'ordre de 1,5 à 2 kilos de concentré par kilo vif produit dans les systèmes maigres naisseurs. Traduit autrement, la consommation de concentrés s'établit environ à 300 kilos pour produire 320-330 kilos de viande vive par UGB. Ramenée au vêlage, cette consommation de concentré est de l'ordre de 450 kilos.

Economie

Le rapport EBE / Produit Brut oscille entre 48 % et 50 % (très forte efficacité) ce qui signe une excellente efficacité dans le secteur productif et les secteurs structurels de l'exploitation.

Travail

L'ensemble des tâches est assumé par l'exploitant seul. Celui-ci consacre beaucoup de temps à l'observation et à la surveillance des animaux.

Environnement

Faible consommation d'énergie fossile (peu de carburants, peu d'engrais minéraux, peu de concentrés du commerce).

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	1 UMO
SAU	111 ha dont 107,70 ha de SFP et 3,3 ha de céréales autoconsommées
Troupeau	Vaches Charolaises
Chargement	Date moyenne de vêlage en mars 1,16 UGB/ha de SFP